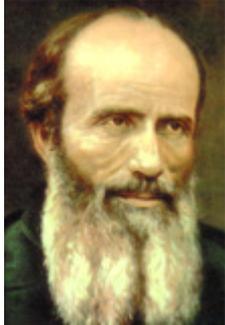




Le bienheureux Jacques Berthieu (1838-1896)



Le bienheureux Jacques Berthieu naquit le 27 novembre 1838 à Polminhac (Cantal) et mourut in « odium fidei » à Ambiatibé (Madagascar) le 8 juin 1896. C'était un prêtre jésuite missionnaire à Madagascar. Arrêté le 8 juin 1896 lors d'une insurrection des Menalamba, il refusa à plusieurs reprises d'apostasier et fut fusillé le même jour. Martyr de la foi et de la chasteté, il fut béatifié par Paul VI le 17 octobre 1965, pendant le concile Vatican II. Il est le premier martyr et bienheureux malgache.

Jacques Berthieu est né le 27 novembre 1838 sur le domaine de Montlogis à Polminhac, ses parents étaient fermiers, il est l'aîné survivant d'une famille de 7 enfants, la première née étant décédée à l'âge de 2 semaines. Les ancêtres de Jacques se retrouvent à Giou de Mamou aux XVIème et XVIIème siècles, après un court passage par Yolet, ils se sont installés à Polminhac vers 1730.

Jacques Berthieu fait ses études au séminaire de Saint-Flour (Cantal) et est ordonné prêtre le 21 mai 1864, il est nommé vicaire de Roannes-Saint-Mary.

Désirant partir en pays de mission il demande son admission dans la Compagnie de Jésus et entre en 1873 au noviciat, à Pau. Deux ans plus tard, son noviciat à peine terminé, il est envoyé à l'île de La Réunion d'où il passe bientôt sur l'île administrée par la France de Sainte Marie (Nosy Boraha) près de Madagascar, pour y étudier la langue malgache.

Avec deux autres jésuites et les sœurs de Saint-Joseph de Cluny il forme une équipe missionnaire.



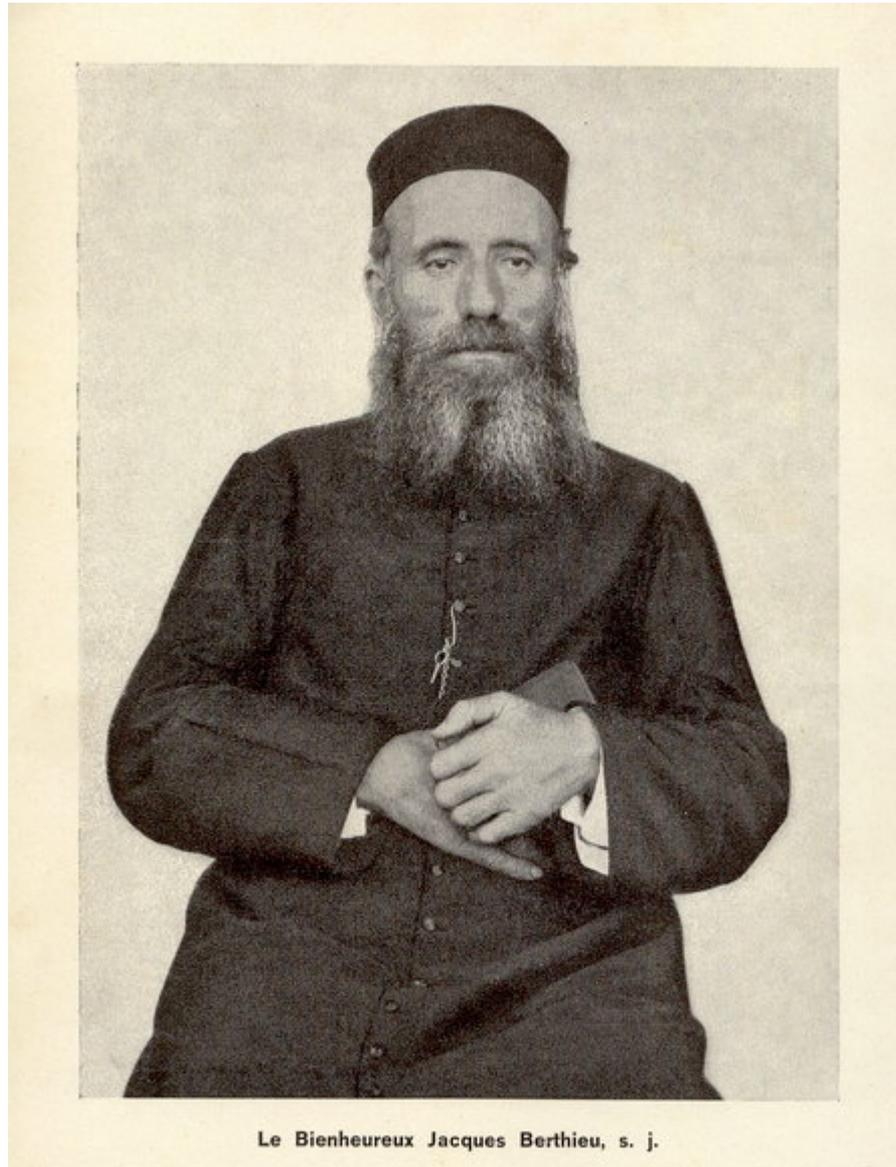
Mais en 1880 les lois républicaines de Jules Ferry contre les Congrégations le contraignent à quitter sa mission et à rejoindre la grande île de Madagascar, alors royaume indépendant. Il se rend à Tananarive et Tamatave et dans la lointaine mission d'Ambohimandroso au sud de Antananarivo (Tananarive). En 1883 les guerres tribales des Hovas contre les troupes coloniales (première guerre franco-malgache) le forcent à nouveau à quitter son village, il se rend à Tamatave comme aumônier militaire.

De 1886 à 1891 Jacques Berthieu dirige la mission d'Ambositra où il ouvre nombre de postes missionnaires et développe l'éducation scolaire. En 1891, il se fixe enfin à la mission d'Andrainarivo au Nord de Tananarive où il s'occupe de la christianisation de plus de dix villages et stations missionnaires. La situation y est difficile ; les rivalités entre protestants et catholiques y sont vives.

Lorsque débute la seconde guerre coloniale franco-malgache en 1894, le missionnaire se trouve à l'île de la Réunion. Il revient sur la grande île de Madagascar, à Ambatomainty. En 1896 il est confronté à une insurrection politico-religieuse du mouvement Menalamba (opposition au christianisme et au pouvoir français). Les chrétiens sont souvent menacés. Jacques Berthieu cherche à les placer sous la protection des troupes françaises.



Un convoi de chrétiens qu'il dirige ainsi vers Antananarivo est isolé des soldats et attaqué par les Menalamba le 7 juin 1896. Avec les chrétiens qu'il accompagne, Jacques Berthieu est arrêté et subit des mauvais traitements. Le 8 juin 1896 il lui est cependant proposé la vie sauve s'il renonce à la foi chrétienne. Le missionnaire refuse cet acte d'apostasie. Il est alors fusillé à Ambiatibé, à 60 kilomètres de Antananarivo (Tananarive).



Ses vingt-et-une années d'apostolat furent entrecoupées de trois exils, à cause des lois françaises antireligieuses et des guerres coloniales. Tout dévoué à ses brebis, il ne leur cachait pas les exigences de la sainteté, notamment l'unité et l'indissolubilité du mariage. Mort en martyr, Jacques Berthieu est béatifié le 17 octobre 1965 par le Pape Paul VI durant le IIème concile œcuménique du Vatican. (Annexe 2)
Il est fêté le 8 juin dans la Province de France des Jésuites et le 4 février dans les autres provinces de la Compagnie.



Quelles citations de Jacques Berthieu :

« Dieu sait si j'aimais et si j'aime encore et patriae fines et dulcis Alverniae arva (le sol de la patrie et la terre chérie de l'Auvergne). Et cependant Dieu me fait la grâce d'aimer bien plus encore ces champs incultes de Madagascar, où je ne puis que pêcher (et bien péniblement) à la ligne quelques âmes pour Notre Seigneur. »

« La mission progresse, bien que les fruits ne soient encore qu'en espérance en bien des endroits et peu visibles en d'autres. Mais que nous importe, pourvu que nous soyons de bons semeurs : Dieu fera pousser en son temps»

Bibliographie :

A. Boudou : Le P. J. Berthieu, Paris, 1935.

B. Blot : Il les aimait jusqu'au bout, Fianarantsoa, 1965.

A. Sartre : Le Bienheureux Jacques Berthieu, martyr à Madagascar, Lille, 1996.

Marcel Yves Croute mai 2011

(sources Wikipedia et le site www.jesuites.com)

Généalogie réalisée par Patrick Berthieu



Annexe 1

La Généalogie Ascendante de Jacques Berthieu

(4 générations)

N° Sosa	Nom	Date Naissance	Lieu Naissance	Conjoint	Date d'union	Lieu d'union	Date Décès	Lieu Décès
Génération 1								
1	Jacques BERTHIEU	27.11.1838	Polminhac				8.6.1896	Madagascar
Génération 2								
2	Pierre BERTHIEU	25.3.1808	Polminhac	Catherine LAMOUR	25.1.1837	Polminhac	23.5.1865	Polminhac
3	Catherine LAMOUR	17.7.1811	Polminhac	Pierre BERTHIEU	25.1.1837	Polminhac	6.2.1902	Polminhac
Génération 3								
4	Jean (Baptiste) BERTHIEU	1.11.1769	Polminhac	Marie CALVET	6.11.1805	Yolet	13.3.1846	Polminhac
5	Marie CALVET	29.12.1777	Yolet	Jean (Baptiste) BERTHIEU	6.11.1805	Yolet	25.1.1852	Polminhac
6	Antoine LAMOUR			Marguerite ROUQUET			5.9.1820	Polminhac
7	Marguerite ROUQUET			Antoine LAMOUR			26.11.1830	Polminhac
Génération 4								
8	Antoine BERTHIEU	13.1.1735	Polminhac	Catherine BANCAVEL	14.5.1766	Polminhac	8.1.1817	Polminhac
9	Catherine BANCAVEL	3.3.1739	Polminhac	Antoine BERTHIEU	14.5.1766	Polminhac	~ 1817	
10	Pierre CALVET	27.4.1736	Yolet	Marguerite BERTHIEU	6.2.1755	Yolet	21.9.1793	Yolet
11	Marguerite BERTHIEU	13.3.1738	Yolet	Pierre CALVET	6.2.1755	Yolet	21.5.1812	Yolet



Annexe 2

BÉATIFICATION DU PÈRE JACQUES BERTHIEU

PAROLES DU SAINT-PÈRE PAUL VI

Dimanche 17 octobre 1965

Vénérables Frères et chers Fils.

C'est une grande joie pour Nous de vous saluer au soir d'un si beau jour de fête: jour de fête pour les pèlerins de Saint-Flour, justement fiers de ce nouveau bienheureux, fils d'Auvergne; jour de fête pour les pèlerins de Madagascar, venus honorer leur Protomartyr; jour de fête pour la Compagnie de Jésus et, peut-on dire, pour l'Église tout entière, heureuse de célébrer les mérites et les vertus d'un de ses enfants, prêtre, religieux et missionnaire, prédicateur de l'Évangile, héraut de la bonne nouvelle.

Nous saluons d'abord les diocésains de Saint-Flour, conduits par leur zélé évêque, Monseigneur Maurice Pourchet, qu'accompagnent des évêques et des prêtres originaires de l'Auvergne, des personnalités civiles auxquelles s'est joint Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France, et une délégation des cantaliens de Paris.

Notre salut va ensuite aux Pères de la Compagnie de Jésus. de qui le nouveau Bienheureux reçut une solide formation et l'exemple de plus hautes vertus.

Nous saluons enfin et surtout les Autorités ecclésiastiques et civiles de Madagascar: Monseigneur Jérôme Rakotomalala, archevêque de Tananarive, entouré d'une couronne de prélats de la «grande île»; et Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Jules Razafimbahiny, représentant le Président de la République malgache.

Tous Nous rendons gloire au Seigneur, qui ne manque jamais, au cours des siècles, de susciter de nouveaux témoins et de nouveaux apôtres au sein de son Église. Quelle admirable fécondité que celle de ce peuple saint, de ce peuple de Dieu, qu'est l'Église de Jésus-Christ, qui rassemble tous ses membres dans le même amour du Christ Seigneur et le même zèle pour témoigner de la bonne nouvelle du salut apporté et offert au monde entier!

Voici donc un nouveau fils de France élevé aux honneurs de la béatification. La France, fille aînée de l'Église, a donné au cours de son histoire millénaire tant de fruits de grâce et de sainteté, tant de preuves de son attachement au siège de Pierre, tant de témoignages de sa générosité missionnaire, tant de désintéressement dans l'œuvre éducatrice des peuples, qu'elle a accomplie dans l'univers! C'est pour Nous une joie de le redire aujourd'hui, et de prier Dieu pour que cette noble nation demeure fidèle à ce glorieux passé et sache se montrer toujours riche en nouvelles initiatives et féconde en vocations missionnaires.

Voici aussi un nouveau fils de saint Ignace, parmi la glorieuse cohorte des bienheureux. Tant de héros, tant de missionnaires, tant de martyrs ont été donnés depuis sa fondation par la vaillante Compagnie de Jésus! Et, aujourd'hui comme hier, les jésuites continuent à être missionnaires de par le vaste monde, pour y porter, dans la pauvreté, la chasteté, et l'obéissance, l'héroïque témoignage des amis de Jésus. Puisse le Seigneur bénir leur labeur, féconder leurs travaux, et susciter sur leurs pas de nouvelles chrétientés!



Et voici surtout le premier bienheureux de Madagascar, la grande île si chère à Notre cœur de père et de pasteur. Comment ne pas Nous réjouir avec vous, chers fils malgaches, du si beau développement donné par Dieu à la mission du Père Jacques Berthieu. «En somme, la mission progresse, - écrivait-il à son frère le 7 avril 1882, - bien que les fruits ne soient encore qu'en espérance en bien des endroits et peu visibles en d'autres. Mais que nous importe, pourvu que nous soyons de bons semeurs: Dieu fera pousser en son temps»

Le Père Berthieu et ses confrères furent de bons semeurs, et Dieu a fait mûrir la moisson. Une fois de plus dans l'Église le sang des martyrs a été une semence de chrétiens, à commencer par quelques-uns de ceux qui avaient donné la mort au vaillant religieux, et qui demandèrent plus tard à recevoir le baptême. Et le Bienheureux sera le premier d'une longue lignée. Déjà est introduite et progresse la cause de la jeune chrétienne Victoire Rasoamanarivo.

Vénérables frères et chers fils, nous vénérons ensemble un témoin héroïque de la charité missionnaire poussée jusqu'au martyre, et nous rendons grâce à Dieu qui, par ses desseins admirables et souvent cachés aux yeux du monde, suscite toujours à son Église les pasteurs dont elle a besoin, les missionnaires qui portent son témoignage, et les martyrs qui le scellent de leur sang. Remercions le Seigneur de ces dons qu'il fait si généreusement à son Église, et sachons nous en montrer dignes. Et prions-le ensemble pour que la jeune Église de Madagascar, déjà riche en fruits de grâces, continue à se développer et à donner le beau témoignage de sa vitalité chrétienne. C'est là Notre vœu le plus cher, en gage duquel Nous vous donnons à tous Notre paternelle et affectueuse Bénédiction Apostolique.